

## **M.Legrand , incubateur et créateur du « Michelin »**

**Par Pascal Levallant et Marie-Thérèse Mériot, Yvetot, septembre 2022**

Yvetot, autrefois l'un des hauts lieux de la pomme à cidre.

Yvetot, ancienne principauté jusqu'à la Révolution française, a connu une activité florissante grâce à l'activité textile, grâce aux revenus de la vente en gros et au détail de boissons et liqueurs, au commerce des céréales, à l'activité de ses pépinières. Les cidreries et eaux-de-vie de cidre connurent alors une activité de substitution du XIXe siècle jusqu'au milieu du XXe siècle.

Au 11ème siècle et 12ème siècle

Le terme pomme apparaît dans la langue française dans la chanson de Roland au XIe siècle et les croisés vont ramener le savoir-faire de la greffe en Normandie.

Le « Sire d'Yvetot » - 1096 - partit avec Robert, Duc de Normandie pour la Terre Sainte lors des Croisades. Ils revinrent en 1099. G. David-Marescot estime que c'est à partir de cette époque que les premiers vergers furent créés dans le Pays de Caux.

« Quant à la cueillette des fruits sauvages, elle aurait été pratiquée, selon d'autres auteurs, jusqu'au XIe siècle, dans les bois où les pommiers poussaient en abondance à l'état naturel. L.Deslile rapporte qu'en 1183, Robert, comte de Meulan, autorisa les moines de Jumièges, dans la vallée de la Seine, à cueillir des pommes dans la forêt de Brotonne pour leur boisson et celle de leur domestique. »

Aux XVe et XVIe siècles, au moment de la fin du Royaume et de l'avènement de la Principauté d'Yvetot, sous Martin 1er du Bellay

« Dès le Moyen Âge, la Normandie devient le principal verger de France et contribue au développement du cidre. Il faudra attendre le XVe siècle pour connaître un véritable développement du pommier à cidre dans le pays de Caux. La boisson (cidre léger obtenu en seconde pression après macération du marc) était devenue un substrat pour l'eau des bassins souvent impropre à la consommation. »

G. David-Marescot mentionne que le fief du Verger était déjà situé - le 3 février 1428 - dans la paroisse de Saint-Clair-sur-les-Monts et le royaume d'Yvetot.

Beaucousin cite : "Dans la paroisse de Sainte-Marie-des-Champs et de Saint-Clair-sur-Les-Monts, il y a un quart de fief nommé le Verger, appartenant à Marc de Houdetot, tenu par Roy nostre sire". Cette terre appartenant à la famille Houdetot aurait été obtenue par une donation royale comme le mentionne G. David-Marescot.

Au 17ème siècle

Yvetot a une longue tradition de vente en gros et au détail de boissons et liqueurs, qu'il place vers 1657.

Au 18ème et 19ème siècle

Les pépiniéristes yvetotais ont travaillé sur les souches des variétés de pommes à cidre.

On doit à Trudaine et Turgot d'avoir fondé la première Société d'Agriculture dans la généralité de Paris en 1761. Après Paris (1827) suivi de Nantes, Lille, Rouen, Le Havre, viendra la Société d'Horticulture Yvetot -1863.

Yvetot possédait une cidrerie.

Au 20ème siècle

La plupart des pépinières d'Yvetot sont transformées en jardins familiaux, familiaux et privés.

Au début du XXIe siècle, dans la cour plantée du manoir du Fay, la Ville d'Yvetot a replanté pommiers et poiriers.

Les pépinières d'Yvetot et la célèbre pépinière Legrand, par Michel Traversat

Le Pays de Caux est une haute terre d'excellence pour la pomme à pressoir, des arbres fruitiers pour la pomme à cidre, un territoire qui a vu naître Pierre-Michel Legrand

"Le "Caux" est un plateau massif plongeant dans la mer par des falaises vertigineuses. Ce pays austère est fréquemment battu par des vents violents. Ces mesures fermées sont délimitées par des pentes plantées d'arbres ; elles contiennent à l'intérieur, outre les bâtiments d'exploitation, des prairies plus ou moins grandes plantées de pommiers. Les agriculteurs ont toujours planté leurs arbres. [...]

La Société d'horticulture de l'arrondissement d'Yvetot est fondée le 9 décembre 1863. [...]

En 1865 deux ans après sa fondation, l'entreprise compte comme Monsieur Legrand, horticulteur à Yvetot. (qui devint plus tard conservateur, archiviste en 1877). [...]

En novembre 1891, le bureau change. Il est notamment composé de deux horticulteurs (Le Mail, senior (vice-président) et M. Valentin (conservateur et archiviste) et d'un pépiniériste (M. Legrand senior, vice-président).

Lors d'une première célébration d'une exposition horticole en juin 1865, les activités de la Société sont clairement identifiées :

"Ayant pour objet l'Horticulture, [...] La Société étudie, par analyse et culture, les meilleures variétés de fruits et les multiplie, en particulier les pommes à cidre." »

"Monsieur Pierre-Michel Legrand est né à Yvetot en 1821. Il fit ses premiers semis de pommiers vers 1840. Son père, auquel il succéda en 1850, était lui-même pépiniériste, favorisant de grandes plantations de pommiers à cidre dans cette commune. Pierre a repris la direction de l'établissement familial à une époque assez critique et défavorable. Depuis une vingtaine d'années déjà, on constatait en Normandie que certaines espèces de pommiers des plus estimées et des plus répandues connaissaient une sorte de dépérissement progressif indiquant un épuisement par vieillesse.

Les Sociétés d'Agriculture et d'Horticulture de la Seine-Inférieure, consultées sur le remède à apporter à cet état calamiteux, étaient d'avis « qu'il faudrait songer à rechercher des variétés nouvelles et jeunes qui pourraient remplacer avantageusement celles qui avaient leur temps est révolu."

L'enquête, qui resta ouverte de 1825 à 1843, permit de consulter un grand nombre de spécialistes, sans grand résultat. Ce n'est qu'en 1862 que la Société Centrale

d'Horticulture de la Seine-Inférieure décide d'organiser l'étude sérieuse, approfondie, des fruits de la presse et de faire appel à l'aide dans cette entreprise difficile à tous ceux qui pourraient s'y intéresser. la culture des pommiers à cidre. M. Legrand est de ceux-là : l'unique objet de ses préoccupations est le remplacement de la meilleure des variétés, le Doux à Lagniel ou Vagnon, épuisée et ne donnant plus de bons produits, par une variété de la même espèce, mais régénérée...

Ses convictions de semeur paraissent si sincères, si profondes qu'elles convainquent la Société d'Yvetot d'ouvrir, en 1871, un concours spécial de semis de fruits à cidre ; la médaille d'or proposée en récompense sera attribuée successivement à M. Godard, à M. Dieppois, horticulteur à Yvetot et à lui-même.

Un peu plus tard, M. Legrand acheta un terrain où il ne planta que les pieds mères de ses gains les plus méritants afin d'obtenir, par hybridation, des variétés hautement perfectionnées. Plusieurs de ses grains sont devenus de beaux arbres, chargés de très beaux fruits. Quelques-uns ont été propagés et sont disponibles dans le commerce.

Des travaux d'une telle importance, poursuivis sans interruption pendant plus de trente ans, ne peuvent manquer d'attirer l'attention des sociétés compétentes sur un personnage aussi persévérant.

De nombreuses récompenses lui sont attribuées : de 1862 à 1877, il reçoit 17 médailles. En 1878, à l'Exposition Universelle de Paris, outre la médaille d'or décernée à l'un de ses gains, il est proclamé premier lauréat du Concours International des Fruits de Pressoir. De 1881 à 1888, il y a quatre nouvelles médailles d'or et deux de vermeil. En 1888, M. Legrand est fait Chevalier du Mérite-agricole. Il ne croit pas devoir se reposer sur ses lauriers ; une nouvelle série de succès s'ouvre devant lui de 1890 à 1896, à l'occasion de l'obtention de variétés d'élite ; il se termine par une dernière médaille d'or décernée par la Western Pomological Association.

M. Legrand décède le 2 novembre 1896, âgé de 75 ans. Son fils, ancien élève de l'Ecole d'Horticulture de Versailles, continuera à entretenir la juste réputation acquise par son père.

Les variétés composant sa collection d'élite se retrouvent à sa mort un peu partout en France. Ils font également partie de la plupart des vergers conservatoires d'Angleterre, d'Autriche, de Belgique, de Hollande, d'Espagne, de Suisse, du Luxembourg et de certains États américains.

Dans l'Histoire et l'amélioration des pommiers et surtout des pommes à cidre, par M. Aug. Chevalier, l'auteur insiste sur le rôle joué par Bouteville et Hauchecorne dans l'amélioration des pommes à cidre tout en insistant sur le rôle déterminant de la chimie appliquée au procédé de faire du cidre.

Le rôle d'Hauchecorne, pharmacien d'Yvetot [1824-1905]

« La Normandie est actuellement le centre pomicole le plus important du monde. Cette culture ne vise pas ici à produire des fruits de table, des compotes, des fruits secs ou du vinaigre, mais elle tend presque exclusivement à la production d'une boisson hygiénique, le cidre, largement consommé dans les provinces françaises qui font peu ou pas de vin, c'est-à-dire la Normandie, la Bretagne, le Maine, l'Artois [...] Douze départements produisent chacun plus d'un million de quintaux de pommes chaque année pour la fabrication du cidre, ou accessoirement par distillation du cidre, la préparation du eau-de-vie de cidre ou calvados.

Les autres pays du globe qui fabriquent du cidre sont en Angleterre : les comtés du Herefordshire, du Devonshire, du Pays de Galles ; en Espagne : le Pays Basque (Biscaye, Navarre, Guipuzcoa) et la Castille ; en Allemagne [...]

Vers 1840, la Société d'Agriculture de la Seine-Inférieure doit faire face au déclin, malheureusement trop flagrant, d'un grand nombre de variétés anciennes de fruits de presse... Elle envisage des recherches urgentes qui doivent avoir pour objet d'indiquer à la cultivateurs les variétés à réformer et celles qui méritaient d'être propagées. [...]

« La très active Association Pomologique de l'Ouest a été créée en 1883. De nombreux auteurs ont contribué à dresser, vers la fin du XIXe siècle, l'inventaire des fruits de pressoir. Parmi les plus importants figurent : de Chambray (1765), Renault (1795), Dubois (1804), Odolant Desnos (1829), de Brebisson (1858) et surtout de Boutteville et Hauchecorne (1875), Hérissant (1893), Power (1893), Truelle (1895), Ragaine (1900), Lecoœur (1914), Warcollier (1920).

Il faut aussi mentionner les noms de certains pépiniéristes qui ont très bien propagé les bonnes variétés, comme Chasset, Baltet, qui a beaucoup publié, Godard, Legrand, Lacaille, Baumann, Boisbunel, etc. »

Malheureusement, aujourd'hui, il n'y a plus de pépinière Legrand à Yvetot, mais l'héritage de Pierre-Michel se poursuit dans les variétés de pommes à cidre qu'il a élevées à partir de graines il y a plus d'un siècle et demi, dont la pomme Michelin prééminente.

En France, en Seine-Maritime par exemple, nous avons récemment trouvé la Michelin de Legrand avec des propriétaires comme M. et Mme Monville de Thérouldeville près de Fécamp et nous espérons l'observer bientôt aussi dans le verger conservatoire de Brémontier-Merval dans le Pays de Bray et ailleurs, in : <https://domainemervalasso.fr>

De l'autre côté de l'Atlantique, le comté de Charlevoix tente aujourd'hui d'établir au Canada à Petit-Rivière-Saint-François de nouvelles variétés de pommes à cidre, dont celles du Pays de Caux dont Bramtot, Michelin de Legrand et Médaille d'Or de Godard, un autre pépiniériste de l'ancienne Seine-Inférieure. In: <https://www.cram-mirabel.com/wp-content/uploads/2021/09/Cidre-vin-Qc-mars-2017-2.pdf>, In : [http://www.cjoliprsf.ca/Documents/tableau\\_vars.pdf](http://www.cjoliprsf.ca/Documents/tableau_vars.pdf)

Pour conclure, nous essayons maintenant de compléter l'histoire du voyage de la pomme Michelin en Allemagne, aux Pays-Bas, en Autriche, en Espagne... et surtout dans son lieu de création à Yvetot, il y a près de 150 ans, où elle reste peut-être très discrète dans un verger ou dans une cour à l'abri des regards.

La recherche continue...